

Les écureuils, activistes français, dans les arbres bruxellois

Les cordes tendues relient nos écureuils à ce merveilleux érable qui trône à l'arrière du parlement européen à Bruxelles en ce jeudi 21 mars 2024. Les écureuils, activistes grimpeurs du GNSA (groupe national de surveillance des arbres), sont posés sur le haut mur qui encercle le parc des citoyens, à un mètre du large tronc. Ils sont arrivés très tôt le matin du lundi 18 dans le secret le plus total, ont rapidement pris place dans l'arbre avec cordes, sac de matériel et hamac. Leur présence fut complétée de deux banderoles arborant chacune leurs revendications.

Ces revendications sont liées à un projet, non pas belge, mais français, celui de l'A69. Des précisions s'imposent.

A69 est le doux nom donné au projet autoroutier qui devrait relier les 55Km séparant Castres à Toulouse dans le Tarn en France. Ce projet est « délétère et injustifiable [tant socialement que environnementalement] » selon les plus de 1800 scientifiques signataires d'une lettre ouverte¹ adressée le 4 octobre 2023 à Emmanuel Macron, président de la république française. Les arguments concernant le prix exorbitant (0,18€/Km¹, la seconde autoroute la plus chère de France), les arbres centenaires coupés, les surfaces agricoles fertiles perdues ou les zones humides asphaltées ont été suffisants pour que des milliers de défenseurs du vivant se prennent de passion pour cette lutte hautement symbolique.



Ubac

Parmi ceux-ci se trouvent les grimpeurs du GNSA qui, en montant dans les arbres condamnés, empêchent leur abatage. Ce mode d'action s'est avéré être l'un des plus efficaces dans cette lutte contre ce nouvel ouvrage autoroutier. D'une efficacité tellement redoutable que, dans sa logique de répression et de criminalisation des militants pour la protection de l'environnement, l'état français a décidé d'utiliser ses forces de l'ordre pour assiéger ces courageux militants. En ce lundi 21 mars, le compte de ces jours de siège s'élevait à 34².

34 Jours durant lesquels les approvisionnements étaient interdits. Oui, même l'eau. S'ajoutent à cela les bruits et cris émis par les policiers ainsi que des spots lumineux pointés sur le haut des arbres. Tout cela dans le seul but de priver les activistes de sommeil. Cette maltraitance physique et psychologique, dénoncée par Michel Forst (rapporteur spécial des Nations Unies sur les défenseurs de l'environnement), a incité Ubac et Jibbon à alerter le parlement européen du haut d'un érable qui lui, n'est pas menacé.

A leur rencontre, 4 jours après leur installation, leur détermination était encore bien visible et leur demande raisonnable.

Grimpeurs de formation, ils ont répondu à l'appel de Thomas Brail, fondateur du GNSA, il y a un an. C'est principalement le mode d'action qui les a motivés car perchés dans leurs arbres, ils sont un peu à l'abri des excès habituels des forces de l'ordre.

« Ce mode d'action établit un vrai rapport de force qui permet d'ouvrir des négociations avec les policiers ou les autorités compétentes »³ Jibbon

La mise en place de zones à défendre (ZAD) est un geste radical mais d'une performance incontestable. Au cœur de Bruxelles, ce n'est pas une ZAD qui s'est mise en place mais une impressionnante action de communication, arme tout aussi puissante que l'arrêt forcé d'activités

délétères. En effet, communiquer permet de mettre en lumière des activités qu'entreprises et autorités politiques préféreraient laisser dans l'ombre.

Armés de slogans, d'arguments et de soutiens belges, ils se sont fixés l'objectif d'interpeller pacifiquement « l'Europe » ainsi que Alexander DeCroo, premier ministre belge à la présidence du conseil de l'union européenne.

Ces quelques jours ne furent pas fructueux car, malgré le passage de quelques politiciens et conseillers, les principaux intéressés manquent à l'appel, continuant à se laisser désirer.

Ni les nuits, ni le froid et la pluie ne peuvent atteindre le moral de ces deux hommes. Il suffit d'observer le scintillement de leurs yeux face à chaque passant qui les salue ou les remercie, face à chaque individu qui les questionne et s'intéresse à leur lutte ou face à chaque soutien qui leur apporte vivres et réconfort, pour les comprendre.

Le samedi 23 mars, une bonne nouvelle vient égayer la journée de tous et toutes. L'office français de la biodiversité (OFB) vient de reconnaître, sur le site défendu par les activistes en France, l'interdiction du défrichage des arbres jusqu'à septembre 2024 afin de permettre la nidification des mésanges bleues⁴. La fable de l'oiseau de 15 grammes et des policiers.

Nos écureuils franco-belges maintenant décident tout de même de rester dans leur érable car une bataille est gagnée mais certainement pas la guerre. Une sage décision qui fut mis à mal par les services de secours belges. Dans une totale incompréhension, pompiers et policiers bruxellois sont venus essayer un délogement deux jours plus tard, le lundi 25 mars. Ils avaient pourtant l'autorisation du bourgmestre de Bruxelles mais la Belgique est ce qu'elle est et, ne voulant prendre aucun risque, les grimpeurs ont pris la décision de descendre calmement, laissant l'érable redevenir un arbre banal du parc. Néanmoins, sur conseil informel d'un pompier, ils ont laissé leur grande bannière indiquant « **A69 = aberration écologique** ». Leur objectif d'interpeller « l'Europe » n'est pas arrêté mais leur périple fait de branches et de cordes l'est bel et bien.



Bannière

Les dernières phrases de « Des Graines » de Gaël Faye représentent poétiquement cette situation : « Bien qu'on tombe constamment sous le feu de leur haine. S'ils nous enterrent, ils perdront car nous sommes des graines »

La suite qui se révélera assurément mouvementée, a vu les grues françaises revenir sur les lieux afin de continuer le défrichage dès le jeudi 28 mars⁵. Heureusement pour le vivant, de nouveaux écureuils s'étaient montrés prévoyants et ont gentiment accueilli les machines.

La lutte continue ...

Matteo Pisano

¹ <https://scientifiquesenrebellion.fr/textes/positionnements/lettre-ouverte-macron-a69/>

² https://www.instagram.com/p/C43l-MrC1fj/?img_index=1

³ Interview réalisée par Matteo Pisano (et enregistrée)

⁴ <https://www.instagram.com/p/C48hTevLkHm/>

⁵ https://www.instagram.com/p/C5EIFXoLA4v/?img_index=2

Les deux photos ont été prises par Matte Pisano